

vieille maison de pierres tout à fait démodée, qu'il rajeunit un peu et rendit plus confortable. Il transforma également toutes les dépendances. Cela fait, il entreprit les embellissements du terrain de la fabrique.

Il y a peu de paroisses dans le diocèse aussi favorisées sous ce rapport.

Le presbytère est placé au centre d'un square rectangulaire de 4½ arpents de superficie, et planté de beaux arbres qui en font un bosquet véritablement enchanteur. L'avenue qui aboutit au presbytère et au parterre est princière.

Aussi les paroissiens ne tardèrent pas à apprécier les qualités multiples de leur curé. En quelques années, grâce à l'entente du curé et des citoyens, le village se métamorphosa, le commerce se développa, et aujourd'hui Saint-Jean est assurément une des paroisses les plus importantes.

Dans l'intervalle, M. Drolet agrandit le cimetière devenu insuffisant. Le champ des morts est vaste et d'une beauté sévère, comme il convient si bien à ce lieu. Enfin en 1898 il commença la construction du couvent projeté dès son arrivée et que certaines circonstances avaient toujours retardée.

En septembre dernier, les Sœurs de la Charité recevaient les élèves, garçons et filles, dans une superbe construction en briques comptant 5 étages, longue de 100 pds et large de 50. Ce couvent est un des plus spacieux et des plus modernes du diocèse.

Telles sont en résumé les œuvres de M. Drolet.

Un mot de son caractère. Doux, affable au plus haut degré, bienveillant pour tous, il régnait sur les cœurs. On l'a constaté le jour de ses funérailles, en voyant pleurer des yeux qui se mouillent rarement. Que M. Drolet était édifiant pendant les retraites ecclésiastiques ! Comme il priait bien ! Eh bien ! tel il était en retraite, tel il fut toujours au milieu de ses paroissiens. Chaque après-midi, il allait réciter Matines et Laudes devant le Saint-Sacrement, et entendait ensuite la confession des personnes qui se présentaient.

Le matin les confessions terminées, il montait à l'autel et célébrait la sainte messe avec une piété peu ordinaire. Malgré ces excellentes qualités M. Drolet n'était pourtant pas parfait. Il était un peu trop bon, défaut facile à pardonner, il faut l'avouer.

Le mardi, 6 février, il avait fait une instruction aux élèves de son couvent, précisément sur la mort. " Vivons saintement, mes-